

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

20 NOVEMBRE 2012

**Projet de loi modifiant la loi du 21 décembre 2009 relative au statut des établissements de paiement, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement et à l'accès aux systèmes de paiement et d'autres législations dans la mesure où elles sont relatives au statut des établissements de paiement, des établissements de monnaie électronique et des associations de crédit du réseau du Crédit professionnel**

*Procédure d'évocation*

**Projet de loi modifiant la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique**

## RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES FINANCES ET DES AFFAIRES  
ÉCONOMIQUES  
PAR  
**MME WINCKEL**

*Voir:*

Documents du Sénat :

5-1841 - 2012/2013 :

Nº 1: Projet évoqué par le Sénat.

*Voir aussi:*

5-1842 - 2012/2013 :

Nº 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.

Nº 2: Rapport.

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2012-2013

20 NOVEMBER 2012

**Wetsontwerp tot wijziging van de wet van 21 december 2009 betreffende het statuut van de betalingsinstellingen, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en de toegang tot betalingssystemen, en van andere wetgeving die betrekking heeft op het statuut van de betalingsinstellingen, van de instellingen voor elektronisch geld en van de kredietverenigingen uit het net van het Beroepskrediet**

*Evocatieprocedure*

**Wetsontwerp tot wijziging van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België**

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE FINANCIËN EN VOOR  
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
**MEVROUW WINCKEL**

*Zie:*

Stukken van de Senaat :

5-1841 - 2012/2013 :

Nr. 1 Ontwerp geëvoeerd door de Senaat.

*Zie ook:*

5-1842 - 2012/2013 :

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.  
Nr. 2: Verslag.

## Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

**Président/Voorzitter :** Ludo Sannen.**Membres/Leden :**

N-VA                    Frank Boogaerts, Patrick De Groote, Lieve Maes,  
                          Sabine Vermeulen.  
PS                      Marie Arena, Ahmed Laaouej, Louis Siquet.  
  
MR                     François Bellot, Richard Miller.  
CD&V                Wouter Beke, Peter Van Rompuy.  
sp.a                   Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui.  
Open Vld             Rik Daems.  
Vlaams Belang      Anke Van dermeersch.  
Écolo                Jacky Morael.  
cdH                   Dimitri Fourny.

**Suppléants/Plaatsvervangers :**

Piet De Bruyn, Inge Faes, Liesbeth Homans, Danny Pieters,  
Karl Vanlouwe.  
Philippe Mahoux, Christie Morreale, Fabienne Winckel, Olga  
Zrihen.  
Christine Defraigne, Gérard Deprez, Dominique Tilmans.  
Dirk Claes, Jan Durnez, Cindy Franssen.  
Dalila Douifi, Fatma Pehlivian, Guy Swennen.  
Bart Tommelein, Yoeri Vastersavendts.  
Yves Buysse, Filip Dewinter.  
Marcel Cheron, Cécile Thibaut.  
Francis Delpérée, Vanessa Matz.

## I. INTRODUCTION

Le projet de loi « modifiant la loi du 21 décembre 2009 relative au statut des établissements de paiement, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement et à l'accès aux systèmes de paiement et d'autres législations dans la mesure où elles sont relatives au statut des établissements de paiement, des établissements de monnaie électronique et des associations de crédit du réseau du Crédit professionnel », qui relève de la procédure bicamérale facultative, a été déposé à la Chambre des représentants le 2 octobre 2012 (doc. Chambre, n° 53 2431/1) et adopté par celle-ci le 14 novembre suivant, par 79 voix contre 34 et 11 abstentions.

Le projet de loi « modifiant la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique », qui relève de la procédure bicamérale obligatoire, a été adopté le même jour par la Chambre des représentants, par 115 voix et 9 abstentions (doc. Chambre, n° 53 2432/1).

Les deux projets ont été transmis le 14 novembre au Sénat, qui a évoqué le 19 novembre le projet relevant de la procédure bicamérale facultative.

Conformément à l'article 27.1, alinéa 2, du règlement du Sénat, la commission a entamé l'examen des projets de loi avant le vote final à la Chambre des représentants. Cet examen a eu lieu les 13 et 20 novembre 2012.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. HENDRIK BOGAERT, SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA FONCTION PUBLIQUE ET À LA MODERNISATION DES SERVICES PUBLICS, ADJOINT AU MINISTRE DES FINANCES, ET DE M. SERVAIS VERHERSTRAELEN, SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX RÉFORMES INSTITUTIONNELLES ET À LA RÉGIE DES BÂTIMENTS

Les deux projets de loi précités tendent à assurer la transposition de la directive 2009/110/CE relative à la monnaie électronique (connue également sous le nom de « directive E-Money ») (1).

(1) Directive 2009/110/CE du Parlement européen et du Conseil européen du 16 septembre 2009 concernant l'accès à l'activité des établissements de monnaie électronique et son exercice ainsi que la surveillance prudentielle de ces établissements, modifiant les directives 2005/60/CE et 2006/48/CE et abrogeant la directive 2000/46/CE.

## I. INLEIDING

Het optioneel bicameraal wetsontwerp « tot wijziging van de wet van 21 december 2009 betreffende het statuut van de betalingsinstellingen, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en de toegang tot betalingssystemen, en van andere wetgeving die betrekking heeft op het statuut van de betalingsinstellingen en van de instellingen voor elektronisch geld en van de kredietverenigingen uit het net van het Beroepskrediet » werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers ingediend op 2 oktober 2012 (stuk Kamer, nr. 53 2431/1) en op 14 november 2012 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers met 79 stemmen tegen 34 bij 11 onthoudingen.

Diezelfde dag werd ook het verplicht bicameraal te behandelen wetsontwerp « tot wijziging van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België » aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers met 115 stemmen bij 9 onthoudingen (stuk Kamer, nr. 53 2432/1).

Beide ontwerpen werden op 14 november overgezonden aan de Senaat en op 19 november werd het optioneel bicameraal ontwerp geëvoceerd.

Overeenkomstig artikel 27.1, tweede lid, van het Reglement van de Senaat, heeft de commissie de behandeling van de wetsontwerpen aangevat vóór de eindstemming in de Kamer. Ze heeft de ontwerpen besproken op 13 en 20 november 2012.

## II. INLEIDENDE UITEENZETTINGEN DOOR DE HEER HENDRIK BOOGAERT, STAATS-SECRETARIS VOOR AMBTENAREN-ZAKEN EN MODERNISERING VAN DE OPENBARE DIENSTEN, TOEGEVOEGD AAN DE MINISTER VAN FINACIËN EN DE HEER SERVAIS VERHERSTRAELEN, STAATSSECRETARIS VOOR STAATSHERVERVORMING EN DE REGIE DER GEBOUWEN

Beide wetsontwerpen zorgen voor de omzetting van richtlijn 2009/110/EG inzake elektronisch geld (ook gekend als de richtlijn *E-Money*) (1).

(1) Richtlijn 2009/110/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 september 2009 betreffende de toegang tot, de uitoefening van en het prudentieel toezicht op de werkzaamheden van instellingen voor elektronisch geld, tot wijziging van de richtlijnen 2005/60/EG en 2006/48/EG en tot intrekking van richtlijn 2000/46/EG.

Cette transposition devait être effectuée pour le 30 avril 2011 au plus tard, mais la période d'affaires courantes a provoqué ce retard. Les deux projets de loi ont donc un caractère urgent. C'est pourquoi le gouvernement demande au Parlement le traitement d'urgence de ces dossiers.

La directive 2009/110/CE comporte deux parties :

1. une première partie qui prévoit les conditions de l'accès à l'activité des établissements de monnaie électronique et de son exercice ainsi que la surveillance prudentielle de ceux-ci et
2. une deuxième partie qui impose aux émetteurs de monnaie électronique un certain nombre d'obligations envers les détenteurs de celle-ci.

### *1. Projet de loi n° 5-1841/1*

#### Partie 1

La directive 2009/110/EG est transposée par le projet de loi n° 5-1841/1 notamment en modifiant la loi du 21 décembre 2009 sur les établissements de paiement, où un nouveau registre est introduit, relatif à l'accès à l'activité d'émission de monnaie électronique et le statut des établissements de monnaie électronique. La Banque Nationale de Belgique est chargée de surveiller la conformité des articles de ce nouveau registre.

Lorsqu'on lit la définition de «monnaie électronique» dans la directive et le projet de loi, on pourrait se demander ce qu'il y a lieu d'entendre concrètement par «monnaie électronique». En effet, la notion de monnaie électronique est définie de manière assez générale, dans des termes plutôt abstraits, si bien qu'à première vue, on ne sait pas clairement quels sont exactement les instruments de paiement qui sont visés par la définition légale.

Le considérant (8) de la directive précise à cet égard : «La définition de la monnaie électronique devrait comprendre à la fois la monnaie électronique ayant pour support un dispositif de paiement que le détenteur de monnaie électronique a en sa possession et celle qui est stockée à distance sur un serveur et gérée par le détenteur de monnaie électronique par l'intermédiaire d'un compte spécifique de monnaie électronique. La définition devrait être assez générale pour ne pas nuire à l'innovation technologique et pour englober non seulement la totalité des produits de monnaie électronique disponibles aujourd'hui sur le marché, mais également les produits qui pourraient être développés à l'avenir.»

La monnaie électronique est donc un équivalent numérique de l'argent liquide qui est stocké sur un

Deze omzetting moest ten laatste op 30 april 2011 klaar zijn, maar de periode van lopende zaken heeft voor vertraging gezorgd. De twee wetsontwerpen zijn dus dringend. Daarom vraagt de regering het Parlement om ze met spoed te behandelen.

De richtlijn 2009/110/EG omvat twee delen :

1. een eerste deel dat voorziet in «de voorwaarden voor de toegang tot de uitoefening van werkzaamheden van instellingen voor elektronisch geld en het prudentieel toezicht hierop» en
2. een tweede deel dat voorziet in een aantal verplichtingen van de uitgevers ten aanzien van de houders van elektronisch geld.

### *1. Wetsontwerp nr. 5-1841/1*

#### Deel 1

Richtlijn 2009/110/CE wordt omgezet door wetsontwerp nr. 5-1841/1, dat onder meer de wet van 21 december 2009 betreffende de betalingsinstellingen wijzigt. Daarin wordt een nieuw register ingevoerd met betrekking tot de toegang tot de uitgifte van elektronisch geld en het statuut van de instellingen voor elektronisch geld. De Nationale Bank van België is belast met het toezicht op de gelijkvormigheid van dit nieuwe register.

Bij het lezen van de definitie van «elektronisch geld» in de richtlijn en het wetsontwerp vraagt men zich wellicht af wat concreet moet worden begrepen onder elektronisch geld. De definitie van elektronisch geld is immers vrij ruim opgevat, in eerder abstracte bewoordingen, waardoor het op het eerste zicht onduidelijk is welke betaalinstrumenten precies onder de wettelijke omschrijving vallen.

In overweging (8) van de richtlijn wordt hierover het volgende gezegd : «De definitie van elektronisch geld dient betrekking te hebben op elektronisch geld dat ofwel wordt aangehouwen op een betaalinstrument dat in het bezit is van de houder van het elektronisch geld, ofwel op afstand is opgeslagen op een server en door de houder van het elektronisch geld wordt beheerd via een specifieke rekening voor elektronisch geld. De definitie dient ruim genoeg te zijn om geen belemmering te vormen voor de technologische innovatie en om niet alleen de thans op de markt beschikbare elektronischgeldproducten te bestrijken, maar ook die welke in de toekomst zouden kunnen worden ontwikkeld.»

Het elektronisch geld is dus het digitale equivalent van contant geld dat op een elektronische drager (*card*

support électronique (*card based*) ou sur un serveur distant (*server based*). Un des types les plus courants de monnaie électronique est le « porte-monnaie électronique », sur lequel les utilisateurs stockent de faibles montants d'argent sur leur carte de crédit ou sur une autre carte à puce pour effectuer des petits paiements (par exemple Proton en Belgique, ou Chipnik aux Pays-Bas). La monnaie électronique peut également être enregistrée sur des téléphones mobiles (et utilisée au moyen de ceux-ci) ou un compte de paiement sur Internet (comme *Paypal*). À l'étranger, on peut citer l'exemple de la « *carte Oyster* » pour le réseau de transport à Londres, ou la très populaire « *Octopus-card* », une carte de type « *smart card* », qui est utilisée à Hong-Kong. Cette carte existe déjà depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1997, et était initialement utilisée comme titre de transport et comme moyen de paiement dans les transports publics. Les fonctions de la carte ont été progressivement étendues, de sorte que la carte peut également être utilisée pour le paiement des parkings automatiques, ainsi que dans les restaurants et les cinémas. En outre, la carte est également utilisée comme moyen d'identification pour l'accès dans des bâtiments.

Les applications de la monnaie électronique sont donc multiples et étroitement liées à l'évolution technologique. Cela explique aussi pourquoi la notion de monnaie électronique est définie de manière abstraite dans la directive et dans la loi en projet, afin qu'elle reste « technologiquement neutre ». Il est un fait que la réglementation est souvent à la traîne par rapport à l'évolution technologique.

Le législateur européen a modifié le cadre juridique introduit par la directive 2000/46/CE (1), car certaines de ses dispositions auraient entravé la création d'un véritable marché intérieur pour les services relatifs à l'émission de monnaie électronique. Le statut d'établissement de monnaie électronique n'a connu effectivement qu'un succès modeste en Europe, et en particulier en Belgique, où il n'y a que deux établissements de monnaie électronique qui ont obtenu un agrément, à savoir HPME (*Hi-Media Porte Monnaie Electronique*) et Tunz.Com.

Les principales modifications qui sont introduites par la directive 2009/110/CE, concernent le statut de surveillance prudentielle des établissements de monnaie électronique et visent à simplifier ce statut. Ainsi, les établissements de monnaie électronique ne forment plus une catégorie spécifique d'établissements de crédit et les dispositions de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit ne s'appliquent plus à ces institutions.

---

(1) Directive 2000/46/CE du Parlement européen et du Conseil du 18 septembre 2000 concernant l'accès à l'activité des établissements de monnaie électronique et son exercice ainsi que la surveillance prudentielle de ces établissements.

*based)* of op een verder gelegen server (*server based*) wordt opgeslagen. Een van de meest courante vormen van elektronisch geld is de « elektronische portefeuille », waarmee gebruikers kleine hoeveelheden geld op hun kredietkaart of andere chipkaart aanhouden om kleine betalingen te verrichten (bijvoorbeeld Proton in België, Chipnik in Nederland). Elektronisch geld kan ook op mobiele telefoons worden aangehouden en gebruikt, of op een betaalrekening op het internet (zoals *Paypal*). Zo zijn er in het buitenland de « *Oyster* »-kaart voor het vervoernet in Londen, of de heel populaire « *Octopus card* », een kaart van het *smart card*-type die in Hong-Kong wordt gebruikt. Deze kaart bestaat al sinds 1 september 1997 en werd oorspronkelijk gebruikt als vervoerbewijs en betaalkaart voor het openbaar vervoer. De functies van de kaart werden geleidelijk uitgebreid, en ze kan nu ook gebruikt worden voor betalingen in automatische parkings, restaurants en bioscopen. Bovendien wordt ze ook gebruikt als identificatiemiddel voor de toegang tot gebouwen.

De toepassingen van elektronisch geld kunnen dus zeer divers zijn en hangen sterk samen met de technologische ontwikkeling. Daarom ook de abstracte definitie van elektronisch geld in de richtlijn en de wet om deze « technologieneutraal » te houden. Het is een feit dat de regelgeving vaak de technologische ontwikkeling achterop hinkt.

De Europese wetgever heeft het rechtskader, ingesteld bij richtlijn 2000/46/EG (1), herzien, omdat sommige bepalingen van deze richtlijn de totstandkoming van een echte interne markt voor diensten die verband houden met de uitgifte van elektronisch geld, zouden hebben gehinderd. Het statuut van instelling voor elektronisch geld heeft inderdaad slechts een beperkt succes gekend in Europa, en met name in België, waar slechts twee instellingen voor elektronisch geld een vergunning hebben verkregen, namelijk PME (*Hi-Media Porte Monnaie Electronique*) en Tunz.Com.

De voornaamste wijzigingen die richtlijn 2009/110/EG aanbrengt, betreffen het statuut van het prudentieel toezicht op de instellingen voor elektronisch geld, en zijn bedoeld om dit statuut te vereenvoudigen. Zo vormen instellingen voor elektronisch geld niet langer een afzonderlijke categorie van kredietinstellingen en zijn de bepalingen van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen niet meer van toepassing op deze instellingen.

---

(1) Richtlijn 2000/46/EG van het Europees Parlement en de Raad van 18 september 2000 betreffende de toegang tot, de uitoefening van en het bedrijfseconomisch toezicht op de werkzaamheden van instellingen voor elektronisch geld herzien.

En outre, le capital initial requis pour obtenir un permis d'établissement de monnaie électronique est réduit. En revanche, l'établissement de monnaie électronique doit disposer en permanence des capitaux (exigences de fonds propres), afin de garantir une protection suffisante aux consommateurs, et des exigences plus strictes sont fixées en matière de gestion saine et prudente. En outre, des dispositions plus strictes sont applicables pour la protection des fonds des détenteurs de monnaie électronique.

Une autre modification importante réside dans l'introduction de la possibilité pour les établissements de monnaie électronique d'exercer d'autres activités commerciales qui ne se rapportent pas nécessairement à l'émission de monnaie électronique, sans devoir isoler ces activités dans une autre entité.

Le régime d'exemption déjà prévu dans la directive 2000/46/CE a été revu et ne concerne plus que les établissements de monnaie électronique qui émettent un petit volume de monnaie électronique (5 millions d'euros au maximum).

## Partie 2

La deuxième partie du projet de loi n° 5-1841/1 transpose les dispositions du titre III de la directive 2009/110/CE « Emission et remboursement de la monnaie électronique » et traite directement de la relation contractuelle entre les émetteurs de monnaie électronique et les titulaires d'argent électronique. Cela concerne en particulier :

- 1) l'émission de monnaie électronique à la valeur nominale de l'argent reçu par le titulaire;
- 2) l'interdiction d'accorder des intérêts; et
- 3) l'obligation et les conditions de remboursement de la monnaie électronique par l'émetteur au titulaire.

Compte tenu de l'étroite parenté de cette matière avec les services de paiement et vu la nature des dispositions en question, il a été décidé de les intégrer dans la loi du 10 décembre 2009 relative aux services de paiement. Le contrôle de leur respect fait l'objet d'une répartition de compétences entre le SPF Économie et la Banque nationale.

En guise d'amendement au projet de loi relatif à la monnaie électronique, le gouvernement a proposé, lors de la discussion à la Chambre, d'apporter une série de modifications au statut des banques coopératives qui faisaient historiquement partie du « réseau du Crédit professionnel », qui a disparu dans les faits.

Ook wordt het vereiste beginkapitaal voor het verkrijgen van een vergunning voor een instelling voor elektronisch geld verlaagd. Wel moet de instelling voor elektronisch geld steeds over kapitaal beschikken (vereisten met betrekking tot de eigen middelen) om de consument voldoende bescherming te garanderen, en zijn er strengere regels inzake gezond en voorzichtig beheer. Bovendien zijn er strengere bepalingen van toepassing ter bescherming van het kapitaal van houders van elektronisch geld.

Een andere belangrijke wijziging is de invoering van de mogelijkheid voor instellingen voor elektronisch geld om andere bedrijfswerkzaamheden uit te oefenen die niet noodzakelijk verband houden met de uitgifte van elektronisch geld, zonder dat die andere bedrijfswerkzaamheden in een andere entiteit moeten worden ondergebracht.

De vrijstelregeling die reeds was opgenomen in de richtlijn 2000/46/EG is herzien en geldt enkel nog voor de instellingen voor elektronisch geld die een beperkt volume aan elektronisch geld uitgeven (maximum 5 miljoen euro).

## Deel 2

Het tweede deel van wetsontwerp nr. 5-1841/1 zet de bepalingen om van titel III van richtlijn 2009/110/EG, « Uitgifte en terugbetaalbaarheid van elektronisch geld », en behandelt rechtstreeks de contractuele band tussen de uitgevers van elektronisch geld en de houders ervan. In het bijzonder gaat het om :

- 1) de uitgifte van elektronisch geld tegen de nominale waarde van het geld dat de houder heeft ontvangen;
- 2) het verbod op rente; en
- 3) de verplichting tot terugbetaling van elektronisch geld door de uitgever aan de houder, en de terugbetalingsvoorwaarden.

Gezien de zeer nauwe verwantschap met betalingsdiensten en gezien de aard van deze bepalingen, is ervoor geopteerd deze bepalingen te integreren in de wet van 10 december 2009 betreffende de betalingsdiensten. Er wordt voorzien in een bevoegdheidsverdeling tussen de FOD Economie en de Nationale Bank voor het toezicht op deze bepalingen.

Bij wijze van amendement aan het ontwerp van wet over elektronisch geld, heeft de regering tijdens de besprekking in de Kamer voorgesteld een aantal wijzigingen aan te brengen aan het statuut van de coöperatieve banken die historisch deel uitmaakten van het « net van het Beroepskrediet », dat *de facto* verdwenen is.

Les amendements, tels qu'ils ont été approuvés à la Chambre des représentants, tiennent compte de l'avis du Conseil d'État n° 52.296/2 du 31 octobre 2012 (doc. Chambre, n° 53-2431/4 et 53-2431/5). Cela concerne les articles 114 et 115 du projet de loi à l'examen.

Le régime proposé permet de s'affranchir plus facilement du statut du Crédit professionnel, mais continue à prévoir le versement à l'État d'une « prime de départ ».

Lors du contrôle budgétaire de mars 2012, le gouvernement avait déjà entrevu la possibilité de réaliser une opération *win-win*, à savoir, d'une part, permettre aux établissements concernés qui le souhaitent de changer de statut plus facilement et de retrouver une place à part entière dans le paysage bancaire et, d'autre part, engranger une recette immédiate pour le budget. Au terme de plusieurs mois de discussions avec les établissements concernés, le gouvernement est parvenu, il y a quelques jours, à un consensus à ce sujet et a estimé que le nouveau régime de départ devrait déjà entrer en vigueur fin novembre pour permettre aux établissements bancaires qui le souhaitent de démissionner du réseau cette année encore, auquel cas une recette supplémentaire pourrait être engrangée immédiatement pour le Trésor en 2012.

Pour être complet, il convient aussi de signaler que si toutes les associations de crédit devaient être sorties du champ d'application de la loi d'ici fin 2013, un « nettoyage » légitique de la loi de 1996 serait envisageable. En effet, un certain nombre de dispositions seraient alors devenues sans objet.

Pour le reste, le secrétaire d'État renvoie à la discussion approfondie qui a été menée à ce sujet à la Chambre des représentants. Étant donné qu'une décision du conseil d'administration de l'établissement concerné est suffisante et que le gouvernement escompte que l'opération en question lui permettra de dégager des recettes pour le budget 2012, il insiste sur l'importance que le projet de loi à l'examen soit approuvé très rapidement.

## *2. Projet de loi n° 5-1842/I*

Le projet de loi soumis à la procédure bicamérale obligatoire modifie l'article 36/22 de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique afin de tenir compte de l'instauration du nouveau statut prudentiel pour les établissements de monnaie électronique. Le projet de loi règle l'introduction d'un recours auprès du Conseil d'État conformément à la procédure accélérée contre certaines décisions de la Banque. Cela concerne concrètement les décisions prises par la Banque vis-

De versie van de amendementen die is goedgekeurd in de Kamer van volksvertegenwoordigers houdt rekening met het advies van de Raad van State nr. 52.296/2 van 31 oktober 2012. (stukken Kamer, nrs. 53-2431/4 en 53-2431/5). Het betreft de artikelen 114 en 115 van het voorliggende wetsontwerp.

De regeling die voorgesteld wordt, maakt het uit het statuut van het Beroepskrediet te stappen gemakkelijker, maar blijft gekoppeld aan een betaling van een « uitstapprijs » aan de Staat.

De regering had al bij de begrotingscontrole van maart 2012 de opportuniteit gezien om een *win-win* te realiseren: enerzijds de betrokken instellingen de mogelijkheid bieden om — indien zij dat wensen — vlotter van statuut te veranderen en opnieuw volwaardig te gaan meespelen in het bankaire landschap en anderzijds meteen een graantje meepikken voor de begroting. Na enkele maanden besprekingen met de betrokken instellingen is hierover enkele dagen geleden een consensus gevonden binnen de regering en er is geoordeeld dat de nieuwe uitstapregeling al eind november zou moeten in werking treden om de mogelijkheid te creëren voor de banken die dat willen om nog dit jaar uit te stappen, wat meteen een meerinkomst voor de Schatkist voor 2012 kan betekenen.

Voor de volledigheid wordt nog opgemerkt dat indien eind 2013 zou blijken dat alle kredietverenigingen vrijwillig zouden zijn uitgetreden uit het toepassingsgebied van de wet, een legistieke « nettoyage » van de wet van 1996 zou kunnen worden overwogen. Een aantal bepalingen zullen dan immers zonder voorwerp zijn geworden.

Voorts verwijst de staatssecretaris naar de grondige besprekking die ter zake in de Kamer van volksvertegenwoordigers heeft plaatsgehad. Aangezien een beslissing van de raad van bestuur van de betreffende instellingen volstond en de regering met deze operatie een budgettaire opbrengst hoopt te realiseren ten voordele van de begroting van 2012, dringt de regering aan op een zeer snelle goedkeuring van voorliggend wetsontwerp.

## *2. Wetsontwerp nr. 5-1842/I*

Het verplicht bicamerale wetsontwerp wijzigt artikel 36/22 van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België, naar aanleiding van de invoering van het nieuw prudentieel statuut voor de instellingen voor elektronisch geld. Het wetsontwerp regelt de instelling van een beroep bij de Raad van State overeenkomstig de versnelde procedure tegen bepaalde beslissingen van de Bank. Het betreft concreet de beslissingen die door de Bank worden genomen ten aanzien van

à-vis des établissements de monnaie électronique dans le cadre de demandes d'agrément des établissements souhaitant obtenir le nouveau statut ou dans le cadre de la surveillance prudentielle exercée par la Banque sur l'exercice des activités de ces établissements.

### III. DISCUSSION

**A. Projet de loi n° 5-1841/1 modifiant la loi du 21 décembre 2009 relative au statut des établissements de paiement, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement et à l'accès aux systèmes de paiement et d'autres législations dans la mesure où elles sont relatives au statut des établissements de paiement, des établissements de monnaie électronique et des associations de crédit du réseau du Crédit professionnel (article 78 de la Constitution)**

#### 1. Réunion du 13 novembre 2012

##### Questions et observations des membres

Mme Maes déduit de l'exposé introductif que dorénavant, les établissements de monnaie électronique auront également la possibilité d'octroyer des crédits. Cette possibilité est-elle instaurée à la demande du secteur lui-même? Dans l'affirmative, ces crédits seront-ils enregistrés ou des plafonds seront-ils appliqués (200 euros)? En cas de limitation de l'obligation d'enregistrement, l'intervenante aimerait quand même savoir pourquoi aucune extension de cette obligation n'a été prévue.

Réponse de M. Hendrik Boogaert, secrétaire d'État à la Fonction publique et à la Modernisation des Services publics, adjoint au ministre des Finances

Le projet de loi entend instaurer, pour les établissements de monnaie électronique, un système identique à celui qui existe pour les établissements de paiement. Il transpose la directive 2007/64/CE qui prévoyait la possibilité pour les établissements de paiement d'octroyer des crédits liés à des services de paiement et soumis à des conditions très spécifiques : le crédit doit avoir été remboursé dans les douze mois et doit être lié à des services de paiement. La directive 2007/64/CE prévoit également que tant les établissements de monnaie électronique que les établissements de paiement peuvent exercer n'importe quelle activité commerciale. Ils sont donc autorisés à octroyer des crédits. La Banque nationale n'exercera toutefois aucun contrôle prudentiel sur cette activité. Ce contrôle sera exercé par d'autres instances compétentes

instellingen voor elektronisch geld die een vergunningsaanvraag indienen om het nieuwe statuut te verkrijgen, of in het kader van het prudentiel toezicht dat door de Bank wordt uitgeoefend op de uitoefening van de werkzaamheden van die instellingen.

### III. BESPREKING

**A. Wetsontwerp nr. 5-1841/1 tot wijziging van de wet van 21 december 2009 betreffende het statuut van de betalingsinstellingen, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en de toegang tot betalingssystemen, en van andere wetgeving die betrekking heeft op het statuut van de betalingsinstellingen en van de instellingen voor elektronisch geld en van de kredietverenigingen uit het net van het Beroepskrediet (artikel 78 van de Grondwet)**

#### 1. Vergadering van 13 november 2012

##### Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Maes begrijpt uit de inleidende uiteenzetting dat de instellingen voor elektronisch geld voortaan ook de mogelijkheid krijgen om krediet te verlenen. Wordt deze mogelijkheid geïntroduceerd op vraag van de sector zelf? Indien hierop bevestigend wordt geantwoord, worden deze kredieten geregistreerd of gelden er terzake plafonds (200 euro)? Indien het zo is dat de registratieplicht beperkt wordt, dan wenst spreekster toch te vernemen waarom er geen uitbreiding van deze verplichting is voorzien.

Antwoord van de heer Hendrik Boogaert, staatssecretaris voor ambtenarenzaken en modernisering van de openbare diensten, toegevoegd aan de minister van Financiën.

Met het wetsontwerp heeft men ernaar gestreefd om voor de instellingen voor elektronisch geld hetzelfde systeem te introduceren als het systeem dat geldt voor de betalingsinstellingen. Hiermee wordt richtlijn 2007/64/EG omgezet, die voor de betalingsinstellingen de mogelijkheid voorzag om kredieten te verstrekken, verbonden aan betalingsdiensten en onderworpen aan zeer specifieke voorwaarden : het krediet moet binnen de twaalf maanden zijn terugbetaald en moet verbonden zijn aan de betalingsdiensten. Tevens voorziet richtlijn 2007/64/EG, zowel voor de instellingen voor elektronisch geld als voor de betalingsinstellingen, dat zij gelijk welke commerciële activiteit mogen uitoefenen. Zij mogen dan ook aan kredietverstrekking doen. Op deze activiteit zal de Nationale Bank echter geen prudentiel toezicht uitoefenen. Dit toezicht zal

tes, comme le SPF Économie. On a fait le choix de ne pas fixer de plafonds. Le projet de loi se limite à transposer strictement la directive européenne. Il y a certes dans le projet de loi une disposition qui prévoit que lorsqu'un établissement exerce des activités commerciales autres que les services de paiement ou l'émission de monnaie électronique, il doit recevoir l'autorisation de la Banque nationale qui vérifie si les activités en question sont dûment réglementées et si elles sont supervisées par une autre autorité belge.

## Répliques

Mme Maes déclare que la réponse du secrétaire d'État ne fait qu'ajouter à son inquiétude, car elle constate que la surveillance des activités en question est encore plus morcelée. Or, ce qui importe, surtout en période de crise, c'est d'avoir une bonne vision d'ensemble des systèmes existants en matière d'octroi de crédits et de la manière dont la surveillance est organisée. L'intervenante ne peut donc que déplorer cette évolution.

### *2. Réunion du 20 novembre 2012*

#### Questions et observations des membres

M. Morael a un certain nombre de questions et de remarques à formuler au sujet des dispositions concernant les activités relatives au Crédit professionnel. Un certain nombre de dispositions du projet de loi n° 5-1841/1 concernent en effet trois associations de crédit du réseau du Crédit professionnel. Ces associations ont le statut de société coopérative et pourraient, en payant une sorte de «taxe de sortie» — dans la presse, on avance un montant de 120 millions d'euros pour les trois associations de crédit — être libérées de leur statut de société coopérative. Elles seraient ainsi déchargées d'un certain nombre d'obligations contraintantes.

L'intervenant aimerait toutefois savoir quelles sont les conséquences d'une telle opération pour les coopérants qui détiennent différents types d'actions, à savoir des actions A et des actions B. Quel pouvoir de décision auront encore ces détenteurs d'actions? Pourront-ils encore disposer librement de leurs actions ou seront-ils soumis à certaines restrictions?

Réponse de M. Servais Verherstraeten, secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles et à la Régie des bâtiments

worden uitgeoefend door andere bevoegde instanties, zoals de FOD Economie. Er werd voor geopteerd om geen plafonds te hanteren. Het wetsontwerp beperkt zich ertoe om de Europese richtlijn op strikte wijze om te zetten. Wél is er in het wetsontwerp de bepaling opgenomen dat, wanneer er commerciële activiteiten worden uitgeoefend, andere dan de betalingsdiensten of de uitgifte van elektronisch geld, er een toestemming nodig is van de Nationale Bank, die nagaat of de activiteit goed geregeld is en wordt gesuperviseerd door een andere Belgische autoriteit.

## Replieken

Mevrouw Maes verklaart dat het antwoord van de staatssecretaris haar nog meer verontrust want zij stelt vast dat het toezicht op de betreffende activiteiten nog meer versnipperd wordt. Vooral in tijden van crisis is spreekster van oordeel dat het belangrijk is om een totaaloverzicht te hebben van de bestaande systemen van kredietverstrekking en het toezicht erop. Zij betreurt dan ook deze evolutie.

### *2. Vergadering van 20 november 2012*

#### Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Morael heeft een aantal vragen en bedenkingen bij de bepalingen met betrekking tot de activiteiten inzake het beroepskrediet. Een aantal bepalingen van het wetsontwerp nr. 5-1841/1 betreffen immers drie kredietverenigingen uit het net van het Beroepskrediet. Deze verenigingen hebben het statuut van een coöperatieve vennootschap en mits betaling van een soort van «exitaks» — in de pers wordt het bedrag van 120 miljoen euro geciteerd voor de drie kredietverenigingen — zouden deze verenigingen onlast worden van hun statuut van coöperatieve vennootschap. Op deze wijze zouden de verenigingen verlost worden van een aantal dwingende verplichtingen.

Spreeker wenst echter te vernemen wat de gevolgen zijn van een dergelijke operatie voor de coöperanten, die over verschillende soorten aandelen beschikken, namelijk aandeel A en aandeel B. Wat zal nog de beslissingsbevoegdheid zijn van deze houders van de aandelen? Kunnen zij nog vrij over hun aandelen beschikken of zijn zij onderworpen aan bepaalde beperkingen?

Antwoord van de heer Servais Verherstraeten, staatssecretaris voor Staatshervorming en de Regie der Gebouwen.

Les banques qui sont concernées concrètement par l'opération visée dans le projet de loi sont les suivantes :

*Onderling Beroepskrediet* (OBK), qui a été repris récemment par BKCP, établissement qui fait lui-même partie d'un groupe français qui, outre OBK, a repris aussi *Citibank Belgium*;

*Antwerps Beroepskrediet* (ABK), qui a été repris l'année dernière par la banque J. Van Breda & C°;

Le Crédit professionnel du Hainaut (CPH), qui lui-même a repris la Caisse d'épargne de la ville de Tournai.

À la suite de l'abandon du statut coopératif, les actions B disparaîtront et les porteurs de ces actions se verront verser leur apport nominal au moment où l'établissement abandonnera le statut coopératif. En ce qui concerne les rares actions A qui sont encore en circulation dans le public, leurs titulaires recevront également une somme correspondant au montant de l'apport nominal.

#### Répliques

M. Morael déduit de la réponse du secrétaire d'État que les porteurs des actions ne pourront donc plus les vendre après que l'établissement aura abandonné le statut coopératif.

Le secrétaire d'État répond que la disparition du statut coopératif coïncidera avec celle des actions coopératives. Il ne s'agit en l'espèce que d'un nombre limité d'actions vu que OBK, ABK et BKCP ont déjà été repris par des groupes. Seul CPH compterait encore quelques actionnaires privés, mais ces derniers disparaîtront eux aussi probablement en même temps que le statut coopératif.

M. Daems souhaite savoir si, vu qu'il reste encore un certain nombre d'actionnaires privés, ces derniers auront la faculté de contester en justice le paiement à la valeur nominale. Dans l'affirmative, a-t-on pris en compte ce que peuvent représenter les conséquences financières d'une telle action en justice ? Quand on sait que les trois sociétés devraient payer 120 millions d'euros pour abandonner le statut coopératif, il faut bien se dire que si elles font la démarche, c'est qu'elles n'y perdent pas, bien au contraire.

Mais si un actionnaire privé est obligé de céder ses actions pour une somme correspondant au montant nominal de leur apport parce qu'il est mis fin au statut coopératif, alors que la valeur réelle de ces actions est supérieure, les intérêts de ce particulier sont lésés selon M. Daems.

De banken die concreet betrokken zijn bij de in het wetsontwerp opgenomen operatie zijn :

*Onderling Beroepskrediet*, recentelijk overgenomen door BKCP, die zelf deel uitmaakt van een Franse groep, naast OBK, dat ook Citibank België heeft overgenomen;

*Antwerps Beroepskrediet* (ABK), dat vorig jaar werd overgenomen door de Bank J. Van Breda & C°;

Het *Crédit professionnel du Hainaut* (CPH), dat zelf de *Caisse d'épargne de la ville de Tournai* heeft overgenomen.

Ingevolge het opgeven van het coöperatief statuut, zullen de aandelen B verdwijnen en de houders van deze aandelen zullen hun nominale inleg uitbetaald krijgen op het ogenblik dat de instelling het coöperatief statuut verlaat. Voor de weinige aandelen A die nog bij het publiek in omloop zijn, zal ook de nominale inleg betaald worden.

#### Replieken

De heer Morael begrijpt uit het antwoord van de staatssecretaris dat de houders van de aandelen deze aandelen dus niet meer zullen kunnen verkopen nadat de instelling het coöperatief statuut zal hebben verlaten.

De staatssecretaris antwoordt dat, wanneer het coöperatief statuut verdwijnt, er geen coöperatieve aandelen meer zullen bestaan. *In casu* betreft het slechts een beperkt aantal aandelen aangezien OBK, ABK en BKCP reeds door groepen zijn overgenomen. Enkel bij CPH zouden er nog een aantal particuliere aandeelhouders zijn, maar ook deze zouden verdwijnen op het ogenblik dat het coöperatief statuut verdwijnt.

De heer Daems wenst te weten of, aangezien er toch nog een aantal particuliere aandeelhouders zijn, deze de mogelijkheid hebben om de uitbetalingsaanbieding aan nominale waarde aan te vechten bij de rechtbank. Zo ja, heeft men ingecalculeerd wat de financiële gevolgen van een dergelijke juridische actie kunnen betekenen ? Als men weet dat er door de drie verenigingen naar verluidt 120 miljoen euro moet worden betaald om uit het coöperatieve statuut uit te stappen, dan doet men dit niet om nadien minder over te houden, wel in tegendeel.

Maar als een particuliere aandeelhouder verplicht wordt om zijn aandelen af te staan aan de nominale inlegwaarde omdat het coöperatieve statuut wordt opgeheven, terwijl de reële waarde hoger is, dan worden de belangen van deze particulier toch geschaad, aldus de heer Daems.

M. Degroote constate que les institutions concernées abandonnent le statut coopératif au profit du statut de société anonyme. Cela signifie-t-il que les actions A seront converties en actions d'une société anonyme et qu'une sorte d'« offre publique de retrait forcé » sera faite pour les actions publiques restantes ?

M. Morael revient à sa question initiale : supposons qu'une société coopérative abandonne son statut pour adopter la forme d'une société commerciale. Dans ce cas, le coopérateur qui souhaite renoncer à ses actions sera rémunéré à hauteur la valeur nominale de son apport. Mais si le coopérateur ne quitte pas la société, il devient porteur d'actions d'une société anonyme. Que peut alors faire l'actionnaire de ces actions ?

M. Daems estime que la question cruciale est de savoir ce qu'il advient de la valeur intrinsèque de l'établissement après le changement du statut, étant donné que la loi autorise de procéder à un tel changement de manière unilatérale, moyennant le paiement d'une taxe. L'intervenant suppose que cette valeur reste suffisante. Si ce n'était pas le cas, l'on ne paierait pas une taxe d'un montant considérable pour modifier le statut. Une deuxième question importante est de savoir ce qu'il advient des actionnaires individuels qui, du fait de la modification du statut de l'établissement, sont nomément exclus et devront se contenter de la valeur nominale de leur apport.

Le secrétaire d'État indique que le régime de départ est un régime volontaire. Les établissements peuvent décider de ne pas abandonner le statut coopératif. En outre, les actionnaires des sociétés coopératives n'ont jamais droit à une plus-value. Ils ont un apport nominal et ne sont rémunérés qu'à hauteur de la valeur nominale de cet apport en cas de départ. Le projet de loi à l'examen donne une base légale permettant d'abandonner le statut de société coopérative sous certaines conditions. Il exige en outre une décision du conseil d'administration de la société coopérative. Si certains actionnaires estiment qu'une décision du conseil d'administration leur est préjudiciable ou a lésé leurs intérêts d'une manière ou d'une autre, l'arsenal complet du Code des sociétés est à leur disposition. Ils peuvent, en d'autres termes, entreprendre des démarches en justice et saisir le tribunal compétent en la matière, en l'espèce le tribunal de commerce, afin de faire valoir certains droits.

En outre, le secrétaire d'État souligne à propos de la question de M. Daems relative à la valeur intrinsèque de l'établissement que cette dernière n'est en fait pertinente que pour CPH, vu que les autres banques ont été reprises avec des moins-values parce qu'elles étaient en difficulté. Par le passé, CPH a incorporé à

De heer Degroote stelt vast dat de betrokken instellingen overstappen van een coöperatief statuut naar het statuut van een naamloze vennootschap. Bepakt dit dan dat de aandelen A zullen worden omgezet naar aandelen van een naamloze vennootschap en dat voor de overblijvende, publieke aandelen een soort van « uitrookbed » wordt gedaan ?

De heer Morael komt terug op zijn initiële vraag : stel dat een coöperatieve vennootschap het statuut verlaat en een commerciële vennootschap wordt, dan wordt, indien de coöperant zijn aandelen wenst af te staan, deze vergoed aan de nominale inlegwaarde. Maar indien de coöperant niet uitstapt, wordt hij houder van aandelen van een naamloze vennootschap. Wat kan die aandeelhouder dan met die aandelen doen ?

De heer Daems is van oordeel dat de cruciale vraag is wat, door het feit dat de wet toelaat dat men het statuut kan wijzigen — eenzijdig, weliswaar mits het betalen van een belasting —, er gebeurt met de intrinsieke waarde van de instelling, na wijziging van het statuut. Spreker veronderstelt dat deze waarde toch nog voldoende groot is. Anders zou men toch geen aanzienlijke belasting betalen om een statuut te wijzigen. Een tweede belangrijke vraag is wat er gebeurt met individuele aandeelhouders die, door de wijziging van het statuut van de instelling, ad nominatum aan nominale waarde worden uitgestoten.

De staatssecretaris wijst erop dat de uitstapregeling een vrijwillige uitstapregeling betreft. De instellingen kunnen beslissen om niet uit het coöperatieve statuut te stappen. Bovendien hebben coöperatieve aandeelhouders nooit recht op meerwaarde. Zij hebben een nominale inbreng en worden bij uittreding ook enkel voor de nominale inlegwaarde vergoed. Het voorliggende wetsontwerp geeft een wettelijke basis om onder bepaalde voorwaarden uit het statuut van coöperatieve vennootschap te treden. Het vereist bovendien een beslissing van de raad van bestuur van de coöperatieve vennootschap. Als sommige aandeelhouders van oordeel zijn dat zij door een beslissing van de raad van bestuur op één of andere wijze gegriefd zijn of in hun belangen geschaad, dan staat hen het hele arsenal van het Wetboek van vennootschappen ter beschikking. Zij kunnen met andere woorden juridische stappen ondernemen en een rechtsgeding aanhangig maken bij de ter zake bevoegde rechtbank, *in casu* de rechtbank van koophandel, om bepaalde rechten te laten gelden.

Voorts wijst de staatssecretaar erop dat, voor wat de vraag van de heer Daems met betrekking tot de intrinsieke waarde van de instelling betreft, deze vraag in de feiten enkel relevant is voor CPH aangezien de andere banken overgenomen werden tegen minwaarden omdat zij in problemen zaten. CPH heeft in het

plusieurs reprises des réserves dans ses fonds propres, en sorte que les actionnaires n'auraient pas été lésés.

Le secrétaire d'État déclare partir du principe que le régime de départ, qui est rendu possible par le projet de loi, sera appliqué par les établissements précités. C'est ce qui est ressorti des discussions qui ont eu lieu entre le gouvernement et les établissements concernés. Comment expliquer que ces établissements soient disposés à appliquer ce régime de départ, alors que cela leur coûtera de l'argent et que l'État belge en tirera un avantage budgétaire ? D'une part, parce que cela leur procurera des avantages en termes de synergies et, d'autre part, parce que cela leur donnera la possibilité de fusionner avec les établissements bancaires auxquels ils appartiennent déjà commercialement. Au terme de cette opération, ces établissements pourront déployer des activités qu'ils ne pouvaient pas exercer de jure jusqu'à présent.

M. Morael déclare ne pas être satisfait de la réponse fournie par le secrétaire d'État; il propose dès lors à la commission de poursuivre ultérieurement l'examen des projets de loi et demande au secrétaire d'État de revenir la semaine prochaine devant la commission afin de présenter une réponse plus étayée.

Le secrétaire d'État renvoie à la réponse qu'il vient de donner et met une nouvelle fois l'accent sur les avantages que procurera le régime de départ prévu par le projet de loi. Tant que les établissements en question n'abandonnent pas le statut coopératif, ils sont dans les faits voués à disparaître et ils sont privés de la possibilité de déployer des activités commerciales. En outre, les établissements concernés ont fait savoir de manière informelle au gouvernement qu'ils sont intéressés par les possibilités créées par le projet de loi et qu'ils sont prêts à participer au système. En réaction, le gouvernement a revu le prix — qu'il avait fixé précédemment à 46 millions d'euros — afin de le porter à 102 millions d'euros et non à 120 millions d'euros, comme l'ont dit certains commissaires.

M. Degroote demande au secrétaire d'État de préciser comment ces 102 millions d'euros seront répartis entre les établissements concernés.

M. Morael souhaite que sa proposition prévoyant de reporter d'une semaine la suite de la discussion relative aux projets de loi soit mise aux voix en commission.

M. Daems déclare que pour sa part, l'examen des projets de loi en commission peut se poursuivre, mais qu'il souhaiterait une ventilation des chiffres par établissement, ainsi que M. Degroote l'a demandé.

verleden herhaaldelijk reserves geïncorporeerd in de eigen middelen. Dit zou voor gevolg hebben dat de aandeelhouders niet zouden zijn benadeeld.

De staatssecretaris verklaart ervan uit te gaan dat de uitstapregel, die door het wetsontwerp wordt mogelijk gemaakt, zal toegepast worden door de *supra* vermelde instellingen. Dit is gebleken uit gesprekken die tussen de regering en de betrokken instellingen hebben plaatsgehad. Waarom zijn deze instellingen hiertoe bereid, niettegenstaande het feit dat dit voor hen een prijskaartje heeft en een budgettair voordeel oplevert voor de Belgische Staat ? Enerzijds omwille van de synergievoordelen en anderzijds de mogelijkheid die wordt gecreëerd om tot een fusie te kunnen overgaan met de bankinstellingen waartoe zij commercieel reeds behoren. Deze instellingen zullen na deze operatie activiteiten kunnen ontwikkelen die zij tot nog toe de jure niet konden uitoefenen.

De heer Morael verklaart niet tevreden te zijn met het antwoord van de staatssecretaris en legt een voorstel tot uitstel van de verdere behandeling van de voorliggende wetsontwerpen voor aan de commissie en verzoekt de staatssecretaris om volgende week naar de commissie terug te komen met een meer onderbouwd antwoord.

De staatssecretaris verwijst naar het antwoord dat hij zoöven gaf en wijst opnieuw op de voordelen die aan de door het wetsontwerp mogelijk gemaakte uitstapregel zijn verbonden. Zolang de betreffende instellingen niet uit het coöperatieve statuut stappen, zijn ze in de feiten ten dode opgeschreven en worden zij uitgesloten van de mogelijkheden tot het ontwikkelen van commerciële activiteiten. De betrokken instellingen hebben bovendien informeel aan de regering laten weten dat zij interesse betonen voor de door het wetsontwerp gecreëerde mogelijkheden en dat zij bereid zijn daar in te stappen. Daarop heeft de regering dan de prijs, die zij eerder op 46 miljoen euro had gesteld, opgetrokken tot 102 miljoen euro en geen 120 miljoen euro, zoals door sommige commissieleden werd gesteld.

De heer Degroote vraagt nog of de staatssecretaris kan meedelen hoe de 102 miljoen euro uitgesplitst wordt over de betreffende instellingen.

De heer Morael wenst dat er over zijn voorstel tot verdaging met een week van de verdere besprekking van de wetsontwerpen wordt gestemd door de commissie.

De heer Daems verklaart dat, wat hem betreft, de wetsontwerpen verder in commissie behandeld kunnen worden, maar wenst ook inzage te krijgen in de uitgesplitste cijfergegevens per instelling, zoals de heer Degroote vroeg.

Le secrétaire d'État indique qu'aujourd'hui, les établissements bancaires ne sont plus prêts à injecter de l'argent dans les sociétés coopératives et qu'ils sont même allés jusqu'à suggérer qu'on leur permette d'abandonner le statut coopératif sous certaines conditions afin qu'ils puissent déployer des activités commerciales d'une manière correcte. En ce qui concerne le mode de calcul, l'intervenant renvoie à l'article 115 du projet de loi, qui précise cette formule explicitement.

Concernant la question de savoir si les actionnaires d'une société coopérative seront lésés ou s'ils recevront la part qui leur revient en cas de sortie du réseau du Crédit professionnel, le secrétaire d'État tient à apporter un certain nombre de précisions.

Dans le régime actuel, l'actionnaire d'une société coopérative ne peut jamais percevoir des revenus qui excèdent son apport. Le rendement est plafonné à un intérêt maximum fixé par le conseil supérieur de la coopérative; aucune plus-value ne peut être distribuée et, en cas de liquidation, tout est versé au fonds de participation. La reprise par un autre établissement du réseau est la seule possibilité, et il n'y a plus de candidats à la reprise. On peut renvoyer à cet égard à l'article 58 de la loi de 1996.

L'actionnaire d'une société coopérative assume, en revanche, le risque de l'entreprise dans son intégralité et peut difficilement le partager avec un nouvel investisseur. Si une entreprise se trouve confrontée à des difficultés financières, aucun investisseur extérieur au réseau ne sera prêt à injecter un supplément de capital car il ne pourra compter lui aussi que sur un rendement limité à son apport.

Il n'y a plus guère d'actionnaires dans les sociétés coopératives. Chez ABK, le capital s'élève à 3,7 millions d'euros et il est détenu dans sa quasi-totalité par la Banque J. Van Breda & Co; chez OBK, le capital est de 0,8 million d'euros et est entre les mains de quelques particuliers; à la BKCP, le capital de 55 millions est détenu intégralement par CPsa et donc par le Crédit Mutuel Nord Europe (CMNE). Le CPH est le seul établissement où un capital de 52 millions demeure encore entre les mains d'actionnaires du public.

La réglementation prévoit une protection supplémentaire pour les actionnaires du public; aucune taxe de départ ne doit être payée pour les réserves — jusqu'à concurrence d'un montant égal à 50 % de l'apport des actionnaires — qui ont été constituées dans le but de garantir à ceux-ci une meilleure protection. Le CPH a constitué cette réserve en augmentant le capital.

La loi sur les sociétés restera d'application après la transformation éventuelle de la société en société anonyme. À cet égard, les actionnaires auront droit à la part de capital qui leur revient. Au CPH, il n'y aura

De staatssecretaris wijst erop dat de bankinstellingen op vandaag niet meer bereid zijn om geld te pompen in de coöperatieve vennootschappen en zelf de suggestie opperden om hen de mogelijkheid te geven om uit het coöperatieve statuut uit te stappen onder bepaalde voorwaarden, wat hen moet toelaten om verder op een correcte wijze commerciële activiteiten te ontwikkelen. Wat de berekeningswijze betreft, verwijst spreker naar artikel 115 van het wetsontwerp waarin deze formule uitdrukkelijk is opgenomen.

Op de vraag of de coöperatieve aandeelhouders benadeeld worden of hun eerlijk deel ontvangen bij een uitstap uit het regime van het beroepskrediet, geeft de staatssecretaris nog volgend bijkomend antwoord :

Onder het huidige regime heeft de coöperatieve aandeelhouder nooit recht op méér dan zijn inleg. De opbrengst is geplafonneerd op de maximumrente bepaald door de hoge raad voor de coöperatieve, er kan geen meerwaarde uitgekeerd worden en bij vereffening gaat alles naar het participatiefonds. Enkel een overname door een andere instelling in het net is mogelijk, en er zijn geen overnamekandidaten meer. Men kan hier verwijzen naar artikel 58 van de wet van 1996.

De coöperatieve aandeelhouder draagt integendeel het volledige ondernemingsrisico en kan dit moeilijk delen met een nieuwe investeerder. Indien een onderneming in een financiële probleemsituatie geraakt, dan is er niemand buiten het netwerk bereid om extra kapitaal toe te steken, want ook deze investeerder kan enkel rekenen op zijn inleg.

Er zijn maar weinig coöperatieve aandeelhouders meer. Bij ABK gaat het om 3,7 miljoen euro dat bijna volledig in handen is van de Bank J. Van Breda & Co, bij OBK om 0,8 miljoen euro dat in handen is van enkele particulieren en bij BKCP is het kapitaal van 55 miljoen euro volledig in handen van CPsa en dus van *Crédit Mutuel Nord Europe* (CMNE). Enkel bij CPH is er nog voor 52 miljoen euro kapitaal in het publiek.

De regeling voorziet een extra bescherming voor de aandeelhouders in het publiek, er dient geen uitstaptaks betaald te worden voor de reserves tot 50 % van inleg van aandeelhouders, die aangelegd werd om hun situatie beter te beschermen. CPH heeft die reserve aangelegd door het kapitaal te verhogen.

De vennootschapswet blijft van toepassing na eventuele omvorming van de vennootschap in een naamloze vennootschap. De aandeelhouders hebben daarbij recht op hun aandeel in het kapitaal. De

pas de dilution de l'actionnariat; les actionnaires conserveront leur part dans les réserves.

\*  
\* \*

La proposition de reporter l'examen des projets de loi n°s 5-1841 et 5-1842 est rejetée par 8 voix contre 1 et 2 abstentions.

**B. Projet de loi n° 5-1842/1 modifiant la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique (article 77 de la Constitution)**

Ce projet de loi n'a donné lieu à aucune discussion supplémentaire en commission.

#### IV. VOTES

**A. Projet de loi n° 5-1841/1 modifiant la loi du 21 décembre 2009 relative au statut des établissements de paiement, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement et à l'accès aux systèmes de paiement et d'autres législations dans la mesure où elles sont relatives au statut des établissements de paiement, des établissements de monnaie électronique et des associations de crédit du réseau du Crédit professionnel (article 78 de la Constitution)**

L'ensemble du projet de loi est adopté par 9 voix contre 2 et 1 abstention.

**B. Projet de loi n° 5-1842/1 modifiant la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique (article 77 de la Constitution)**

Les articles 1<sup>er</sup> et 2 du projet de loi sont adoptés par 11 voix et 1 abstention.

L'article 3 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

L'ensemble du projet de loi est adopté par 11 voix et 1 abstention.

aandeelhouders van CPH zijn daarbij helemaal niet verweterd en zij zullen hun aandeel in de reserves behouden.

\*  
\* \*

Het voorstel tot uitstel van behandeling van de wetsontwerpen nrs. 5-1841 en 5-1842 wordt verworpen met 8 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

**B. Wetsontwerp nr. 5-1842/1 tot wijziging van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België (artikel 77 van de Grondwet)**

Dit wetsontwerp gaf geen aanleiding tot verdere besprekking in commissie.

#### IV. STEMMINGEN

**A. Wetsontwerp nr. 5-1841/1 tot wijziging van de wet van 21 december 2009 betreffende het statuut van de betalingsinstellingen, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en de toegang tot betalingssystemen, en van andere wetgeving die betrekking heeft op het statuut van de betalingsinstellingen en van de instellingen voor elektronisch geld en van de kredietverenigingen uit het net van het Beroepskrediet (artikel 78 van de Grondwet)**

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

**B. Wetsontwerp nr. 5-1842/1 tot wijziging van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België (artikel 77 van de Grondwet)**

De artikelen 1 en 2 van het wetsontwerp worden aangenomen met 11 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 3 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 3 onthoudingen.

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 11 stemmen bij 1 onthouding.

Confiance a été faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

*La rapporteuse,*  
Fabienne WINCKEL.

*Le président,*  
Ludo SANNEN.

\* \* \*

A. Le texte adopté par la commission du projet de loi n° 5-1841/1 modifiant la loi du 21 décembre 2009 relative au statut des établissements de paiement, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement et à l'accès aux systèmes de paiement et d'autres législations dans la mesure où elles sont relatives au statut des établissements de paiement, des établissements de monnaie électronique et des associations de crédit du réseau du Crédit professionnel (article 78 de la Constitution), est identique au texte adopté par la Chambre des représentants (voir le doc. Chambre n° 53-2431/9).

B. Le texte adopté par la commission du projet de loi n° 5-1842/1 modifiant la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique (article 77 de la Constitution) est identique au texte adopté par la Chambre des représentants (voir le doc. Chambre n° 53-2432/4).

Vertrouwen werd geschenken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteur,*  
Fabienne WINCKEL.

*De voorzitter,*  
Ludo SANNEN.

\* \* \*

A. De door de commissie aangenomen tekst van het wetsontwerp nr. 5-1841/1 tot wijziging van de wet van 21 december 2009 betreffende het statuut van de betalingsinstellingen, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en de toegang tot betalingssystemen, en van andere wetgeving die betrekking heeft op het statuut van de betalingsinstellingen en van de instellingen voor elektronisch geld en van de kredietverenigingen uit het net van het Beroepskrediet (artikel 78 van de Grondwet) is dezelfde als de tekst aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers (zie stuk Kamer nr. 53-2431/9)

B. De door commissie aangenomen tekst van het wetsontwerp nr. 5-1842/1 tot wijziging van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België (artikel 77 van de Grondwet) is dezelfde als de tekst aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers (zie stuk Kamer nr. 53-2432/4).